

Évolution des résultats économiques

2009

EBE = 120 231 €
 EBE/produit brut = 30 %
 Charges de structure/charges totales = 37 %
 Amortissement : 108 987 €/an
 DPU 69 000 €

2010

EBE = 210 000 €
 EBE/produit brut = 47,7 %
 Charges de structure/charges totales = 63,5 %
 Amortissement : 109 797 €/an
 DPU : 69 398 €
 Aide à la conversion : 30 398 €

2011

EBE = 262 490 €
 EBE/produit brut = 56 %
 Charges de structure/charges totales = 72 %
 Amortissement : 130 000 €/an
 DPU : 75 672 €
 Aide à la conversion : 30 398 €

Investissement matériel

		Subventions
Bâtiment de séchage	150 000 €	- 30 000 €
Outils de désherbage (herse étrille, bineuse, houe rotative)	44 000 €	- 17 000 €
Matériel de fenaison adapté et auto-chargeuse	50 000 €	
Epandeur à fumier à table d'épandage	35 000 €	
	232 000 €	



Les marchés de la filière biologique

En France et depuis 1999, le marché des produits biologiques, avec une croissance de plus de 10% par an, progresse de manière exponentielle. Aujourd'hui, la demande est supérieure à l'offre dans de nombreuses productions : céréales, viandes, fruits et légumes...

Les cours biologiques en 2011

Lait
Lait à Comté Bio : 500 à 560 €/1000 litres
Lait à Comté conventionnel : 460 €/1000 litres
Lait standard bio : 420 € à 430 €/1000 litres
Lait standard conventionnel : 310 €/1000 litres

Céréales

Triticale : 300 à 320 €/t
Avoine et seigle : 280 à 300 €/t
Mélange céréale-protéagineux : 270 à 290 €/t
Maïs grain : 290 à 310 €/t
Blé panifiable : 360 à 400 €/t



La certification

Produire en bio nécessite le contrôle annuel par un organisme certificateur. Six organismes sont agréés pour la certification biologique. Ce contrôle annuel peut être complété par un ou plusieurs contrôles inopinés et des prélèvements sur produits. Après une période de conversion de 2 ans (3 ans pour les cultures pérennes), les produits sont certifiés et peuvent être commercialisés dans la filière biologique.

Pour plus de renseignement, contactez votre technicien Chambre d'Agriculture ou Interbio.



Contacts techniciens:

Alice Dousse technicienne Grandes cultures à Interbio 06 78 89 55 47
 alice.dousse@franche-comte.chambagri.fr
Marie Saussereau référente pour la Chambre Régionale d'Agriculture 03 81 54 71 53
 marie.saussereau@franche-comte.chambagri.fr
Roland Sage technicien Chambre d'Agriculture du Jura 03.84.35.74.57
 Roland.sage@jura.chambagri.fr
Luc Frèrejean technicien Chambre d'Agriculture de Haute-Saône 03 84 35 14 14
 luc.frerejean@haute-saone.chambagri.fr

Du lait standard conventionnel au lait à comté bio

360 000 L et 136,2 ha de SCOP et 108,4 ha d'herbe



Exemple du GAEC Courderot

Descriptif de l'exploitation

2 UTH
 SAU : 244,6 ha
 Vaches laitières : 60 montbéliardes
 Quotas laitier : 360 000 L
 3 413 L/ha de SFP

Production moyenne par vache laitière : 6 500 L
 Collecte et valorisation :
 Lait conventionnel = Danone > Lait biologique à Comté = Coopérative de Chevigny

Historique

- 1963** : installation d'Alain et de Marie-Thérèse
- 1977** : sortie d'Alain (cessation laitière)
- 1987** : installation de Nicolas en GAEC familial et reprise laitière avec un quota de 87 000 L
- 1994** : installation d'Etienne avec reprise d'une ferme
- 1999** :
 - installation de Christelle avec reprise d'une petite exploitation
 - augmentation du quota laitier à 277 000 L
- 2004** : CTE pour l'aplatissage des céréales et la mise en place de couverts sur 30 ha
- 2005** : sortie de Christelle du GAEC
- 2009** : augmentation quota laitier (40 000 L)
- 2010** :
 - 15 mai : début de conversion des terres
 - investissement dans un séchage en grange + outils de désherbage arrêt des taurillons
 - début de conversion en lait à Comté
- 2011** :
 - 15 mai : début de conversion bio des animaux
 - 15 novembre : lait bio

Les motivations pour un passage en bio :

« Un diagnostic économique, réalisé par la chambre d'agriculture du Jura, nous a fait prendre conscience de la part importante des charges de production sur le produit de l'exploitation. Nous avons aussi de plus en plus de mal à utiliser le pulvérisateur. L'agriculture bio nous a offert la possibilité de travailler sans produits de synthèse tout en réduisant la part de charges opérationnelles. »

Principaux changements pour les cultures :

- abandon des cultures d'orge et de colza trop délicates à mener selon le mode de production bio
- introduction de nouvelles cultures : les mélanges (céréales/protéagineux) pour leur rusticité et la protéine et la féverole pour la rotation (relais azoté) et l'autonomie protéique.

Principaux changements pour les animaux :

- augmentation du troupeau : temps de traite allongé
- augmentation des prairies pour une alimentation à base d'herbe

Amélioration au niveau financier

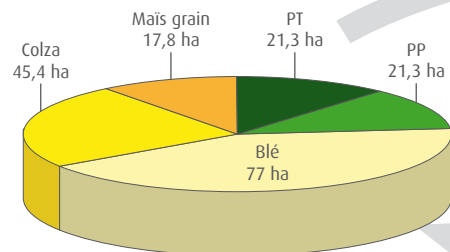
Augmentation de l'EBE et réduction des charges opérationnelles

2009

Exploitation conventionnelle, lait standard

Les pratiques culturales

	Engrais (€/ha)	Phyto (€/ha)	Totaux (€/ha)
Blé	233	199	432
Colza	339	216	555
Maïs	356	133	489
Orge	266	177	443



Assolement 2009

Céréales vendues

Blé : 408 t - Colza : 148 t
Maïs : 339 t - Orge hiver : 214 t

Céréales produites

Blé : 75 q/ha - Colza : 43 q/ha
Maïs grain : 115 q/ha - Orge hiver : 73 q/ha
Maïs ensilage : 134 q/ha
Herbe enrubbannée : 59 t - Herbe foin : 118,5 t

Fumure de ferme

Principalement sur le maïs
+ Une partie avant l'implantation du colza

Production laitière

Vendu : 284 943 L - Quota : 336 523 L
À 311 €/1 000 L - 7 100 L/VL
TP : 34 g/kg - TB : 42 g/kg
Moyenne cellulaire : 250 000 à 300 000

Le troupeau

45 vaches laitières

11 réformes

3 vaches laitières achetées

43 veaux

16 mâles (Atelier taurillon) et 2 femelles sevrées

25 génisses de renouvellement

25 G0

25 G1

25 G2

Augmentation du troupeau

Consommation d'aliments 2009

Aliment concentré total : 91t
dont 78 t aux vaches laitières
dont 13 t aux génisses
Concentré autoproduit (orge et maïs) : 37,3 t
Concentré acheté : 53,7 t

Atelier Taurillons

consommation de 5,8 t de concentré de ferme
24 taurillons vendus

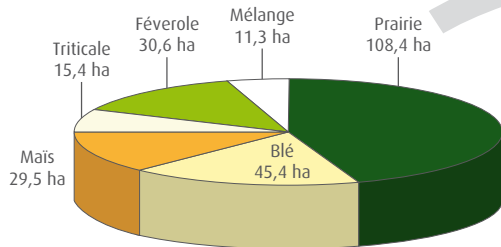
2011

Lait bio à partir du 15/11/2011 et céréales vendues en C2

Les pratiques culturales

	Engrais (€/ha)	Ravageurs	Totaux (€/ha)
Blé	147	0	147
Maïs	245	40	285
Triticale	122	0	122
Féverole	0	0	0
Mélange	122	0	122
Total			676

Culture	Travail du sol	Désherbage	Densité semis
Hiver	1 cover-crop 1 canadien 1 labour	1 houe rotative 1 herse étrille	200 kg
Maïs	1-2 herse rotative 1 semoir simple		
Maïs	semis Gesse (50 kg/ha à 0,8 €/kg) 1 labour janvier 1 semis	1 houe rotative 1 herse étrille 1 bineuse	105 000 grains/ha
Féverole printemps	1 labour janvier 1 semoir	1 houe rotative 1 herse étrille	200 à 250 kg/ha



Assolement 2011

Céréales vendues

Maïs : 218,2 t - Triticale : 55,4 t - Blé : 178 t - Féverole : 30 t

Céréales produites

Blé : 43 q/ha - Maïs : 80 q/ha - Triticale : 42 q/ha
Féverole : 15 q/ha - Mélange : 47 q/ha

Semences

Blé : 0,8 t - Triticale : 8,3 t

Fumure de ferme

- les prairies temporaires et permanentes ne reçoivent que du compost
- fumier de 2010 sur les céréales 2,5 t à 3,5 t de fiente
- Sur le maïs 5 t de fiente

Production laitière

370 000 L
À 331 €/1000 L puis 490 €/1 000 L bio
6 900 L/VL bio - TP : 33,1 g/kg
TB : 37,2 g/kg
Moyenne cellulaire : 150 à 200 000

Le troupeau

60 vaches laitières

8 réformes

70 veaux

43 mâles

27 génisses de renouvellement

27 G0

27 G1

27 G2

Consommation d'aliments

Blé : 2,6 t - Maïs : 19,5 t
Triticale : 17,3 t - Mélange : 53,3 t - Féverole : 16,5 t
Aliment concentré : 109 t 100% produite par la ferme

Reproduction :
100 % insimination artificielle
14 % inséminées 3 fois
Pas de taureau pour le moment
Vêlages étalés sur l'année sauf en fin d'hiver
Âge de vêlage 36 mois

Séchage du foin à la ferme